

École Notre-Dame à Vimoutiers : une lycéenne se mobilise pour lutter contre le harcèlement scolaire

4-5 minutes

Afin de sensibiliser au harcèlement scolaire, Kaïla Royer, 18 ans, est intervenue dans son ancienne école de Notre-Dame, à Vimoutiers (Orne).



Kaïla Royer a fait sa première intervention de la journée devant les élèves de la classe de CM2, de l'enseignante Emmanuelle Levaltier. (©Le Réveil Normand)

Par [Rédaction L'Aigle](#) Publié le 8 Mai 21 à 19:32

Kaïla Royer, 18 ans, est élève en terminale générale à l'institut Frémont à Lisieux (Calvados). Elle est intervenue auprès de trois classes à **l'école Notre-Dame, à Vimoutiers (Orne) vendredi 30 avril 2021**, sur le **harcèlement scolaire**.

Cette démarche est de sa propre initiative. « C'est lié à un événement qui m'a marquée dans ma famille où un petit-cousin de sept ans a été victime d'un harcèlement. Il ne savait pas ce que cela voulait dire ni que ce qu'il vivait, c'était du harcèlement. Ça m'a interpellée. Je ne pouvais pas rester à ne rien faire. À l'école, on n'en parle pas assez », estime la lycéenne qui a donc décidé d'agir.

Projet d'association

L'idée a germé de mener des actions de prévention et d'information en milieu scolaire. « Je me lance dans une belle aventure avec, en projet, la création d'une petite association baptisée Ensemble contre tous, que j'espère voir aboutir et grandir. »

Kaïla est également active sur les réseaux sociaux puisqu'elle a créé une page Facebook, un compte Instagram et Snapchat.

Cette jeune Vimonastrérienne, a fait sa scolarité à l'école Notre-Dame. « Je me suis permis d'adresser un courriel à la directrice, Madame de Bie, pour lui faire part de mon projet et de mon souhait d'intervenir au sein de l'école. » Une demande à laquelle n'a pas manqué d'accéder Christine de Bie.

Basé sur des faits réels

Pour Kaïla « il est important de sensibiliser un maximum de personnes au harcèlement scolaire afin qu'il y ait une prise de conscience des deux côtés d'ailleurs, tant de celui des victimes que des harceleurs. Je pense que c'est en en parlant qu'on peut faire bouger les choses ». Kaïla a travaillé son intervention en se basant « uniquement sur des faits réels ». Un volet était également consacré au cyberharcèlement sur les réseaux sociaux avec un temps consacré aux échanges avec les enfants. Avant de commencer elle avouait être un « peu stressée », car c'était une première pour elle.

En fin de journée Kaïla était satisfaite retirant le sentiment que sa démarche est bien utile. « Les enfants ont été très attentionnés pendant la durée de l'intervention. Ils m'ont posé plein de questions. Je pense que le message est bien passé. Cela m'incite à poursuivre mes actions de sensibilisation. J'espère que d'autres établissements accepteront que j'intervienne également. » Des prochaines interventions auront lieu « dans deux lycées à Lisieux ».

Kaïla avoue deux passions dans sa vie « la danse et venir en aide aux gens ». Par cette initiative bien utile, elle démontre que ses dires ne sont pas de vains mots.

Un bel exemple d'une jeunesse qui ne reste pas les bras croisés et qui agit.

Les personnes intéressées pour la rejoindre afin de former une association peuvent la contacter par courriel : kryr61@gmail.com